

12 Sports

**National-Foot 1/21e journée/Missile FC – Stade Mandji : 3 – 0
Jerry Nzamba, locomotive des Militaires**

J.A.L

Libreville/Gabon

UNE accélération pour prendre de vitesse Émelin Tchikaya, suivie d'un délice de centre pour Omar Kaboré qui ouvre le score. Puis, une fixation sur Farel MOUNGUENGUI avant de placer un tir croisé du droit terminant dans le petit filet d'Ulrich Nkola Wora, le dernier rempart adverse. Deux actions initiées et terminées par un seul homme : Jerry Vanel Nzamba Moussavou.

L'attaquant de Missile FC, qui a inscrit son huitième but dans le National-Foot 1 2016-2017, a encore été décisif. Trois jours après avoir offert la victoire à son club contre l'Olympique de Mandji, au stade Augustin-Monedan, le meilleur artilleur des Militaires s'est offert un doublé (sur un coup-franc mal maîtrisé par le portier stadiste) et aidé les siens à signer un deuxième succès de rang.



Photo : J.F.Marola

Stade Mandji (bleu) a trébuché devant Missile Fc (rouge).

Le huitième de la saison pour Tchen Djesnot Kabi et compagnie, qui ont retrouvé la lumière, après une accumulation de contre-performances. Des résultats décevants qui ont éloigné l'équipe des aspirations de début de saison.

Un constat valable également pour le Stade Mandji qui, malgré un recrutement cinq étoiles, n'a jamais pu se mêler à la course au titre, malgré les arrivées conjuguées des défenseurs internationaux gabonais Franck Perrin Obambou, Emma-

nuel Ndong Mba, Emelin Tchikaya et Charly Moussono ; les milieux de terrain Naby Kamano et Wils Vladimir Aworet Ogoula, les attaquants Djoe Bousougou et Ulrich Bouka. Des renforts venus s'ajouter aux Junior Ellesah Mensah (parti à mi-cham-

pionnat au CF Mounana), Frédérick Owara Koné, Farel MOUNGUENGUI, Jean Ulrich Bembangoye et Francis Omeme.

Autant dire, un groupe capable de disputer sur la durée, aux cadors, les honneurs des places hautes. Mais que ce soit avec Nicaise Ondeno, et désormais sous les com-

mandes de son adjoint, Alain Mandrault, l'écurie de la mairie de Port-Gentil se montre incapable d'aligner une série victorieuse.

Missile FC en a profité pour confirmer son regain de forme et enfoncer le Stade Mandji dans ses doutes d'équipe du ventre mou du National-Foot 1.

Fiche technique

Lieu : Stade de Nzeng-Ayong
Arbitre : Gauthier Mihindou Mbina
Buts : Omar Kaboré (3e), Jerry Vanel Nzamba (12e et 83e) pour Missile FC
Avertissements : Tchen Kabi (8e), Guelor Mundoni (35e) pour Missile FC ; Farel MOUNGUENGUI (27e) pour le Stade Mandji.
Affluence : non communiquée.
Terrain : pelouse synthétique
Temps : chaud.

Missile FC : N. Moundounga – C. Loundou, Loumbi, G. Moukambi, Mabedi – Kabi (cap), Boutitou (R. Boumsong, 66e), Mundoni, Aubame Bekale – J. Nzamba (Mikossa Yenzi, 90e), Kabore (Djim Nam, 86e). **Entraîneur :** D. Simonovic

Stade Mandji : Nkola Wora – Ndong Mba, Obambou (cap), F. MOUNGUENGUI, E. Tchikaya (U. Boucka, 63e) – Omeme, Madata (C. Batoubanene, 32e), Digbeu (Soumah, 78e) – Bembangoye, D. Boussougou, Aworet Ogoula. **Entraîneur :** A. Mandrault

Ce qu'ils en disent



Kabi Tchen (capitaine de Missile FC) : "Je suis très content de cette deuxième victoire, en

plus de cela, obtenue en l'espace de quelques jours. De surcroît, notre attaque marque des buts. Cela augure des lendemains meilleurs. Contre le CF Mounana, notre prochain adversaire, nous allons nous concentrer un peu plus, afin de battre le champion en titre".

Franck Obambou (capitaine du Stade Mandji) : "Comme vous pouvez l'imaginer, c'est une grande déception pour tous les joueurs. Nous

croyions prendre au moins quatre points ou, à défaut, six. Pour la suite de la compétition, nous allons affronter Port-Gentil FC. A condition que la Linafp accepte que cette équipe continue de disputer le National-Foot. Puis, il faudra penser au voyage de Lastoursville pour y rencontrer Lozosport, avec beaucoup sérénité. Pour l'heure, notre objectif est de maintenir le Stade Mandji en première division".



Photo : J.F.Marola

Par J.F.M

Football/Espagne/Fiscalité

Cristiano Ronaldo dans le viseur de la justice

AFP
Madrid/Espagne

L'ATTAQUANT portugais Cristiano Ronaldo est visé par une plainte du parquet de Madrid pour une fraude fiscale présumée à hauteur de 14,7 millions d'euros par le biais de sociétés domiciliées aux Îles Vierges britanniques et en Irlande, a annoncé,

hier, la justice espagnole.

La star du Real Madrid, quadruple Ballon d'Or, "a profité d'une structure créée en 2010 pour dissimuler au fisc les revenus générés en Espagne par les droits à l'image, ce qui suppose un non-respect volontaire et conscient de ses obligations fiscales en Espagne", écrit le parquet dans un communiqué.

Droit au but

L'Homme et son existence ...

LA recherche de l'immortalité a souvent conduit l'homme à faire appel à son génie, à sa science, à la transcendance, pour rester le plus longtemps possible sur terre. Vaincre la mort est donc une obsession chez l'être humain. Mais comme cette dernière finit toujours par prendre le dessus, alors on essaie de... survivre après sa mort. En tout cas on se fait une raison. Et celle-ci nous amène à toujours chercher à contourner ce mystère, pour ne pas être totalement anéanti. Oublié. Car on a beau être « étranger » sur terre, pour reprendre Camus, on cherche toujours à donner un sens à son existence, en laissant au moins une trace, une façon de refuser en quelque sorte de mourir pour de bon. A jamais... Mais comment y arriver ? C'est à

travers les actes qu'on pose et les œuvres qu'on laisse à la postérité. Ainsi, quand je fonde une famille, je prolonge ma vie, à travers mes enfants, au-delà de mon existence, moi même étant le prolongement de mes parents et, de façon générale, de mes ancêtres. L'arbre généalogique peut ainsi rester debout et ... grandir. Si maintenant je réalise une œuvre utile à la communauté, je prolonge également ma vie à travers son existence, le souvenir impérissable qui s'y rattache et surtout la présence des disciples. S'il y en a. Vous me direz qu'on peut également exister à travers ses mauvaises œuvres. C'est vrai. Mais là on peut être sûr d'une chose, c'est que les gens chercheront toujours à vous « tuer » une seconde fois, à travers un refoulement systématique ...

Dans le domaine du sport, puisque notre chronique est exclusivement sportive, ce sont les générations dorées de sportifs qui consacrent une politique et prolongent, par conséquent, « l'existence » d'un ministre des Sports, d'un président de fédération, d'un président de club, des entraîneurs qu'ils soient sélectionneurs ou formateurs. C'est à travers les performances de ses sportifs, qu'un pays devient aussi respectable que célèbre de génération en génération. Qui peut, par exemple oublier, Alain Da Costa Soares, le seul entraîneur Gabonais à avoir jusqu'ici remporté la Coupe de l'Udeac en 1988 à Yaoundé et avoir, par la suite, conduit, pour la première fois, la sélection nationale en quart de finale de la Coupe d'Afrique des Nations en

1996 en Afrique du Sud ? Qui peut oublier Claude Albert Mbourounot, un autre Gabonais, qui, en 2011, a remporté le tournoi pré-olympique et réussi à qualifier le Gabon pour les Jeux olympiques de Londres en 2012 ? Qui peut oublier le ministre des Sports, feu Alexandre Sambat, le père de l'actuel National-Foot ? Pierre-Alain MOUNGUENGUI a prolongé son existence à travers son école de formation des arbitres, d'où est sorti Eric Otogo Castane et bien d'autres. Lui-même a suivi les traces de Jules Marius Onwanlèlè et Jean Fidèle Diramba. Quant à son passage à la tête de la Fédération gabonaise de football (Fégafoot), il y a franchement beaucoup de choses à dire. La cascade d'échecs essuyés par

le Gabon ces derniers temps vient malheureusement ternir une olympiade promise à un bel avenir, à travers un programme réaliste. C'est vrai que l'immixtion des politiques et la présence d'une main noire étouffante ne lui permettent pas de bien bosser. Les gens étant beaucoup plus prompts à voler au secours des victoires que des défaites, il est à craindre qu'il ne soit seul à assumer la responsabilité des déboires de l'équipe nationale. Cogestion ou pas ... Et comme il n'est jamais trop tard, il lui faut terminer le centre d'entraînement de Bikélé et bâtir une vraie équipe des jeunes, encadrée par des sélectionneurs sérieux. Ainsi, aura-t-il au moins sauvé son « existence ».

Par J. NGOM'ANGO